

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Le Manchec, C. (2005). *L'expérience narrative à l'école maternelle*. Lyon, France : Institut national de recherche pédagogique

par Johanne April

Revue des sciences de l'éducation, vol. 33, n° 3, 2007, p. 766-767.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/018969ar>

DOI: 10.7202/018969ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

contexte panoramique dans lequel elle s'inscrit. La considération de telles conditions requiert un regard systémique, en plus des regards pointus portés sur des dimensions spécifiques. Bien que chaque composante constitue un système en soi, elle ne vit cependant pas en autarcie, d'où la pertinence de chercher à comprendre son activité en interaction avec les autres composantes concernées : classe, école, commission scolaire, université, communauté, etc.

STÉPHANE ALLAIRE

Université du Québec à Chicoutimi

Le Manchec, C. (2005). *L'expérience narrative à l'école maternelle*. Lyon, France : Institut national de recherche pédagogique.

Cet ouvrage propose des distinctions dans la compréhension de récit lors d'un événement langagier. L'auteur nous fait découvrir différentes particularités qu'offre le récit. Il propose une réflexion sur la place du récit et ses différentes approches à l'école maternelle. Tout au long de l'ouvrage, l'auteur insiste sur la dimension non langagière de l'expérience narrative. L'expérience narrative, selon lui, fait référence à la façon de raconter et de déformer le schéma narratif. Par ailleurs, il souligne l'importance des enjeux relationnels dans l'expérience narrative, l'importance d'échanger, de confronter et d'interroger. De plus, il étudie le contexte dans lequel les objets langagiers se situent, le réseau des interactions sociales. C'est donc une mise en perspective des différents aspects, multidimensionnels, du phénomène langagier.

Les trois parties du livre, regroupées en huit chapitres, accompagnent le lecteur dès les premières pages. La première partie s'intéresse, dans son premier chapitre, à la dimension sociale du récit à l'école et ailleurs, alors que le deuxième chapitre présente trois moments différents de présentation du récit (moment de contage, de visionnage de dessin animé et d'exhibition d'album). La deuxième partie de l'ouvrage comprend quatre chapitres (3, 4, 5 et 6) et présente la démarche et le moment du récit en considérant les facteurs propres à l'enfant, les facteurs organisationnels, relationnels et métacognitifs de l'expérience narrative. En plus de considérer le domaine de l'écrit, l'auteur traite des dimensions liées à l'apprentissage (rôle de l'enfant) et à l'enseignement (rôle de l'adulte). Enfin, la troisième partie (chapitres 7 et 8) se rapporte à des énoncés plus personnels (création, interprétation, contradiction, identité, etc.)

Les dimensions non langagières du récit traitées dans cet ouvrage nous amènent à mieux comprendre la place du récit à l'école maternelle et à d'autres degrés d'enseignement, si l'on admet qu'il ne se limite pas à l'explication de faits objectifs, mais constitue le vecteur d'une véritable transmission culturelle où pensées et émotions ne sont guères séparables. La position de l'auteur est claire : il considère que *d'emblée, le récit joue, pour l'enfant, un rôle constitutif dans la production de la réalité sociale*. Dans la description du récit, il est très intéressant de constater que celui-ci est considéré comme un moyen de s'ouvrir au monde et non limité à une

pensée conceptuelle. De plus, cette façon d'aborder le récit entraîne une certaine activité polémique qui se rapporte à des dimensions non langagières. Ainsi, cette conception du récit s'inscrit dans le prolongement des grandes orientations d'un programme axé sur le développement des compétences.

La présentation du récit faite par l'auteur sort du cadre restreint des habiletés langagières et souligne un discours qui fait référence à une réalité extralinguistique. Ainsi, l'expérience narrative, vue par l'auteur, donne un rôle actif à l'enfant en le mettant en relation avec un espace et non seulement avec un objet (texte).

En somme, l'auteur considère le récit comme une activité de second degré qui permet des transformations multidimensionnelles chez l'enfant de la maternelle. L'ouvrage donne également des pistes aux formateurs sur les façons de penser les problèmes que pose le récit. Ainsi, par le récit, l'enfant vit une expérience culturelle qui lui apporte une continuité de son expérience personnelle.

JOHANNE APRIL

Université du Québec en Outaouais

Prudent, L. F., Tupin, F. et Wharton, S. (2005). *Du plurilinguisme à l'école: vers une gestion coordonnée des langues en contextes éducatifs sensibles*. Bern, Suisse: Peter Lang.

En février 2004, grâce au dynamisme de l'équipe du laboratoire de recherche du LCF (Laboratoire de recherche sur les langues, les textes et les communications dans les espaces créolophones et francophones), un colloque a rassemblé, à la Réunion, plus d'une vingtaine de chercheurs sur le thème *Situations scolaires plurilingues*. Il s'agissait de faciliter l'émergence d'une réflexion sur la question de l'enseignement dans des situations de pluralité linguistique en *contextes sensibles*, de présenter quelques résultats de recherche et de détailler des scénarios d'intervention. Plus précisément, il s'agissait aussi de questionner les défis et les enjeux de l'introduction d'une langue *minorée*, le créole réunionnais, en contexte scolaire.

La grande force de l'ouvrage résultant de ce colloque tient au fait que l'on trouve là des textes variés de chercheurs spécialistes des îles de l'océan Indien, des Antilles, de la Guyane, mais aussi d'Europe et d'Amérique. Ces chercheurs œuvrent dans les disciplines complémentaires de la didactique des langues, de la linguistique, de la sociolinguistique, de l'anthropologie sociale, etc. et ont le plus souvent une expérience déterminante dans le domaine de la formation des enseignants.

Dans la première partie, sept textes différents offrent un portrait de la complexité de *La situation réunionnaise* en abordant plusieurs points tels que: les rapports entre l'école réunionnaise et le contexte sociolinguistique dans lequel elle s'insère, les politiques et les situations linguistiques du point de vue des relations familles-écoles, des enseignants, la place de la prise en compte du créole réunionnais à l'université, la formation des futurs maîtres, et enfin, les enjeux linguistiques et sociolinguistiques de l'écriture du créole et de son enseignement. Dans le cadre